

Un an après
les grands
travaux...

Aujourd'hui le TNP



Contact presse

Djamila Badache

04 78 03 30 12/d.badache@tnp-villeurbanne.com

Aujourd'hui le TNP

Quatre-vingt-onze ans après sa création au Palais de Chaillot à Paris, et quarante ans après son transfert à Villeurbanne, le TNP bénéficie enfin d'un ensemble architectural cohérent, pensé pour son activité. Le franc et impressionnant succès public remporté par le spectacle d'ouverture **Ruy Blas**, dans une mise en scène de Christian Schiaretti, confirmé par l'excellent taux de fréquentation des autres spectacles de la saison 2011/12, montre à quel point le public reste réactif à la puissance symbolique de ce théâtre. Pour souligner l'événement, l'édition d'une histoire illustrée de 1920 à nos jours et une exposition permanente de plus de 250 documents d'archives, mettaient la mémoire à l'honneur. L'intention n'était pas de s'abriter derrière le prestige d'une histoire mais d'en retrouver les composants, d'en affirmer la nécessité et d'en assumer l'évolution dans la société d'aujourd'hui. Société, où le pragmatisme met à mal tant de valeurs, à commencer par celle de l'utopie.

C'est ainsi que pour la prochaine saison, le directeur-metteur en scène du TNP choisit de faire résonner les conséquences au théâtre de 1968, avec une pièce de Denis Guénoun intitulée **Mai, juin, juillet** et quelques mois après, de revenir sur la scène avec le verbe de Aimé Césaire et le drame de Patrice Lumumba représenté dans **Une Saison au Congo**.

Dès lors, la présence de Thomas Ostermeier avec **Un ennemi du peuple** de Henrik Ibsen, et le retour, une fois encore, de Valère Novarina avec son célèbre **Atelier volant**, de même que Joël Pommerat avec **La grande et fabuleuse histoire du commerce**, et l'invitation à **Alain Badiou**, doublée d'une commande d'écriture, ont la force de l'évidence.

L'aujourd'hui du TNP ne se consumera pas en une journée. De représentation en représentation, avec l'esprit de troupe qui l'anime, il rappellera, que politique et poésie peuvent et doivent marcher de conserve. L'honneur du théâtre a été, depuis des siècles, de les réunir, le TNP aime à y trouver substance.

L'esprit de troupe, évoqué plus avant, est bien celui qui préside chez Novarina, Ostermeier, Pommerat, et tout particulièrement au TNP dirigé par Christian Schiaretti. Ce dernier, pour sa mise en scène de **Une Saison au Congo**, s'appuierait sur un collectif d'acteurs africains de Ouagadougou. Quant à l'aventure qui tend à donner corps à l'ensemble des dix pièces de Florence Delay et Jacques Roubaud, réunies sous le générique de **Graal Théâtre**, elle continue et ne peut s'envisager sans le croisement des deux troupes, celles du TNP et du TNS. Le corolaire de la présence d'une troupe permanente est la constitution naturelle, par la mémoire des interprètes, d'un répertoire. En dix années d'activité pleine au TNP, Christian Schiaretti et ses comédiens ont accumulé un trésor de guerre dont, à chaque saison, nous redonnons à entendre et voir les plus belles pièces. Au TNP, accueils et créations marchent d'un même pas et leur enchaînement permet de déployer, en une vision cubiste, ses valeurs. C'est ainsi que les auteurs contemporains: Novarina, Guénoun, Pommerat, Swiatly, Handke, Cixous, Badiou, Delay, Roubaud..., et les artistes-interprètes redonneront à « Aujourd'hui », plus beau mot de la langue française selon Claudel, son caractère intransigeant et unificateur.

Jean-Pierre Jourdain, directeur artistique, délégué au projet

Saison 2011-2012, bilan

8457 abonnés

Soit le meilleur score réalisé depuis vingt ans au TNP.

72 800 spectateurs au TNP

21 172 spectateurs en tournée: Sceaux, La Rochelle, Strasbourg, Saint-Brieuc, Genève, Oyonnax, Chaumont, Troyes, Vitry-le-François, Rethel, Genas-Pusignan, Lissieu, Théâtre de l'Ouest parisien, Verdun, Commercy, Bar le Duc, Valréas.

47% d'augmentation des abonnés par rapport à la meilleure saison depuis l'arrivée de Christian Schiaretti en 2001 (5746 abonnés en 2003-2004).

81% d'augmentation par rapport à la saison précédente (4667).

Les abonnements de la saison 2011-2012 se détaillent ainsi :

- 56 % adultes.
- 14 % étudiants/moins de 26 ans.
- 30 % scolaires.

90% de fréquentation moyenne sur la saison.

16 spectacles sur 24 ont réalisé un taux de remplissage de 100%.

40% d'augmentation des spectateurs payants.

Saison 2012-2013

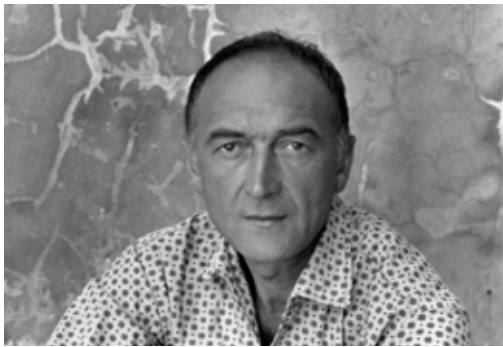
8700 abonnés à ce jour

Un poète et tout sera sauvé

Jean Vilar

À force de saluer la réussite de Vilar en mettant en avant les chiffres records de fréquentation publique de son TNP, on caricature sa pensée, on émousse ses ambitions et ses inquiétudes. Cette maxime, Un poète et tout sera sauvé, extraite d'un de ses innombrables carnets de notes, fait entendre l'essence de ses rêves et de ses désillusions. Vilar, et ce n'est pas faute de l'avoir cherché, n'a pas trouvé le poète vivant pour accomplir son théâtre. Sa foi en la littérature était totale et souveraine, elle nourrissait sa poésie scénique. Son extrême droiture, morale et esthétique, lui faisait distinguer nettement l'arbre du fruit. Le poète n'est pas la poésie. De même que la nature profonde du poète est réfractaire au poétique. Le poète réveille, donne à entendre autrement, et qui d'entre nous accepte immédiatement ce coup de pied dans la fourmilière, même si nous savons qu'il est nécessaire et salutaire?...

Vilar regretta toujours de n'être pas accompagné d'un poète pour accomplir sa vision. En cela, une fois encore, il restait fidèle à l'ambition de Firmin Gémier, pour qui l'avènement d'œuvres composées pour un théâtre national populaire était la finalité de tous les efforts. J.-P. J



Jean Vilar est né à Sète le 25 mars 1912. Durant sa jeunesse, Zola, Shakespeare, Hugo, Stendhal furent ses compagnons de lecture. En 1932, il monte à Paris, étudie les lettres et prend des cours de théâtre auprès de Charles Dullin. En 1935, il joue au Théâtre de l'Atelier dans Le Faiseur de Honoré de Balzac. Après avoir vécu l'expérience de la vie d'une troupe et les tournées, il met en scène en 1943 sa première pièce, La Danse de mort de August Strindberg et crée sa propre troupe, la Compagnie des Sept. Le succès public et critique arrive en 1945 avec Meurtre dans la cathédrale de T.S. Eliot, qu'il

monte et interprète au Théâtre du Vieux-Colombier. En 1947, il crée la Semaine d'Art Dramatique dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon. Elle deviendra un an après le célèbre Festival d'Avignon qu'il dirigera jusqu'à sa mort, le 28 mai 1971.

En 1951, Jeanne Laurent propose Jean Vilar pour diriger le TNP au Palais de Chaillot. Il conçoit son théâtre comme « un service public », tout comme le gaz et l'électricité et réussit à associer au théâtre les notions de fête et de cérémonie. Il multiplie, de saison en saison, les créations de grands textes classiques français ou étrangers peu connus qu'il met en scène dans une esthétique dépouillée.

À lire - États provisoires du poème XII, Le poète et la chose publique, coédition Cheyne/TNP. Cahiers Jean Vilar n°112 et 113, Jean Vilar ou la ligne droite, montage de lettres de Jean Vilar à son épouse Andrée et catalogues des expositions de Sète et d'Avignon. L'avant-scène théâtre, Dans le plus beau pays du monde, pièce inédite de Jean Vilar écrite en 1941. Texte et commentaires illustrés.

En partenariat avec



Avec le soutien de



5 - 31 octobre 2012

Soirée René Char

Née en 1947, la Semaine d'Art Dramatique en Avignon, prémices du célèbre festival, est le fruit d'un poète. Fallait-il en trouver le jardinier: ce fut Jean Vilar. **Marie-Claude Char**, éditrice et dernière compagne du poète, répondra à **Jean-Pierre Siméon** sur cette relation, si dense et si particulière, entre un poète et un directeur de théâtre. **Judith Magre** fera entendre des écrits de René Char. Des extraits de son œuvre dramatique seront lus par des comédiens.

Vendredi 5 octobre, Grand théâtre, salle Roger-Planchon, 20 h 00

L'Atelier volant Texte, mise en scène et peintures Valère Novarina

Poète et plasticien, Valère Novarina est un artiste complet, régulièrement accueilli au TNP. A lui seul il illustre la phrase de Jean Vilar « Un poète et tout sera sauvé », et lui donne sens.

Dans cet Atelier volant, Valère Novarina dirige un « petit orchestre de solistes extravagants », une troupe d'artistes habitués à sa manière de toujours mettre en question l'acteur, l'espace et les mots.

9 - 13 octobre, Grand théâtre, salle Roger-Planchon, 20 h 00

Jean Vilar, le port et le large (aux sources du poème) De et par Roland Monod.

Sur la fin de sa vie, Jean Vilar parcourait la France avec un récital de ses poètes préférés. Promenade nocturne qui mêle des textes de Ronsard, Villon, La Fontaine, Molière, Hugo, Baudelaire, Valéry, Gide, Michaux, Claude Roy, Antoine Vitez, Woody Allen et Andrée Vilar, son épouse, extraits du dernier ouvrage de Jean Vilar, Chronique romanesque.

Mercredi 10, jeudi 11 octobre, Grand théâtre, salle Jean-Vilar, 20 h 30

Prisme de la mémoire

Présentation de **Joël Huthwohl**, directeur du département des Arts du spectacle à la BnF.

En partenariat avec l'Université populaire.

Éclairage particulier porté sur Nucléa de Henri Pichette, mis en scène en 1952 par Gérard Philipe et Jean Vilar, dans une scénographie de Calder. Singulière, attachante et déroutante, ses détracteurs auront du mal à partager l'œuvre dramatique de l'œuvre poétique. Reconnue comme un acte artistique majeur, elle trouvera difficilement son public et laissera ses interprètes, dont **Jeanne Moreau**, dans le désarroi. Soixante ans après, une haute ambition artistique demeure toujours un défi au théâtre.

Lundi 15 octobre, Petit théâtre, salle Jean-Bouise, 19 h 00

Vilar au miroir

Christian Gonon, sociétaire de la Comédie-Française, lit des passages de Memento de Jean Vilar, où l'on voit l'homme de théâtre traquer avec la plume une vérité qui lui échappe. Devant les interrogations et les difficultés, on sent poindre la nécessité de transcender les réalités par un rêve et une ambition plus vaste et généreuse. Une soif de poésie...

Mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19 octobre, Petit théâtre, salle Jean-Bouise, 20 h 00

La Scène natale, Copeau, Dullin, Jovet

Texte de Evelyne Loew.

Avec **Olivier Borle** et **Jean-Claude Penchenat** (en alternance), **Robert Cantarella**, **Robin Renucci**, **Juliette Rizoud**, **Christian Schiaretti**

De 1911 à 1923. Jacques Copeau. Manifeste pour un théâtre d'Art. Le Vieux-Colombier. La guerre. L'Amérique. Un théâtre marginal qui a fécondé toute la suite. Pour reprendre l'expression forte de René Char, un « héritage sans testament ». Une fantastique école. La pièce est composée à partir des Registres du Vieux-Colombier et des écrits de Copeau, Dullin, Jovet et publiée aux Éditions de l'Amandier.

En partenariat avec les Tréteaux de France. A été enregistré par France Culture.

Jeudi 18, vendredi 19 octobre, Grand théâtre, salle Jean-Vilar, 20 h 00

Vilar-Vitez, les 2V

De Jack Ralite, d'après son livre Complicités avec Jean Vilar et Antoine Vitez, Éditions Tirésias.

Adaptation Evelyne Loew. Avec **Robin Renucci**

Jean Vilar et Antoine Vitez sont les « 2V » du théâtre français avec lesquels Jack Ralite a partagé une fervente complicité au cœur des batailles et réflexions de la cité. Tous deux étaient des passionnés de poésie et multipliaient les soirées pour la partager avec le plus grand nombre. Ce texte rappelle l'inso- lence de Vilar, intendant de la culture et homme d'une grande tendresse cachée.

Production Tréteaux de France, en partenariat avec Act'Art 77.

Samedi 20 octobre, Petit théâtre, salle Jean-Bouise, 19 h 00

Jean Vilar, le théâtre grand ouvert

Choix des textes et d'archives radiophoniques par **Judith Sibony**. Avec **Daniel Mesguich**

Jean Vilar a ouvert, de façon radicale, les portes du théâtre. Revenir sur son parcours, relire ses écrits, écouter sa voix, c'est donc moins commémorer une histoire passée que tenter d'éclairer l'avenir: comment concilier grand public et grand art? Et comment faire à ce dernier une vraie place dans la vie? Commandé et produit par France Culture.

Lundi 22 octobre, Grand théâtre, salle Jean-Vilar, 20 h 00

Mai, juin, juillet de Denis Guénoun, mise en scène Christian Schiaretti

Cette pièce, commande d'écriture de France Culture et du TNP, relate les événements qui ont secoué le théâtre en France en 1968. A travers eux, le texte interroge l'évolution de nos sociétés et les mutations de l'idée de Révolution, avec des fleurs de la poésie spontanée...

Juillet est diffusé le 21 octobre 2012 à 21h00 sur France Culture.

Création TNP, 24 - 31 octobre, Grand théâtre, salle Roger-Planchon

(voir page suivante)

Maurice Jarre pour clore en musique

Programme musical établi par le compositeur Yves Prin, par l'**Orchestre de l'Opéra national de Lyon**, dirigé par **Philippe Forget**.

De 1951 à 1963, Maurice Jarre composa toutes les musiques de scène pour les créations de Jean Vilar. La phrase musicale qu'il écrivit, à l'aide de trompettes, pour accueillir les spectateurs de Lorenzaccio, marquera si profondément les esprits qu'elle sera adoptée pour tous les autres spectacles du TNP de l'époque vilarienne. On peut l'entendre encore aujourd'hui aux représentations de la Cour d'honneur du Palais des papes en Avignon.

Lundi 29 octobre, Grand théâtre, salle Roger-Planchon, 20 h 00

Avec le soutien du Fond d'Action de la SACEM

Mai, juin, juillet

de Denis Guénoun. Mise en scène Christian Schiaretti

Avec: **Marcel Bozonnet** Jean-Louis Barrault et **Éric Ruf** (Sociétaire de la Comédie-Française) Jean Vilar. **Stéphane Bernard****, **Antoine Besson***, **Laurence Besson***, **Magali Bonat**, **Olivier Borle***, **Clément Carabédian***, **Baptiste Guiton***, **Julien Gauthier***, **Damien Gouy***, **Christophe Jaillet****, **Benjamin Kérautret**, **Maxime Mansion***, **Clément Morinière***, **Jérôme Quintard***, **Yasmina Remil***, **Colin Rey**, **Juliette Rizoud***, **Stanislas Roquette**, **Philippe Vincenot** et **Adrien Dupuis-Hepner**, **Julie Guichard**, **Louise Vignaud** (distribution en cours). * la troupe du TNP, ** la Maison des comédiens

Scénographie **Fanny Gamet**, costumes **Thibaut Welchlin**, son **Laurent Dureux**, lumières **Vincent Boute**, vidéo **Nicolas Gerlier**, coiffures, maquillage **Romain Marietti**, assistant à la mise en scène **Baptiste Guiton**

Production **Théâtre National Populaire**

En convention avec le **Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon**

Calendrier: mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26, samedi 27, mardi 30, mercredi 31, à **20 h 00**
dimanche 28, à **16 h 00**

Mai, juin, juillet, commande d'écriture de France Culture et du TNP, relate les événements qui ont secoué le théâtre en France en 1968. A travers eux, le texte interroge l'évolution de nos sociétés, et les mutations de l'idée de Révolution. En mai-juin 1968, Barrault est aux prises avec l'occupation de l'Odéon par les contestataires, qui commence avec panache et finit en calamité. En juillet, Vilar fait face à l'assaut contre le Festival d'Avignon, et à la tentative de le mettre à bas. Entre ces deux moments de crise violente, prend place la longue réunion de travail à huis-clos, qui rassemble au Théâtre de Villeurbanne la plupart des animateurs de centres dramatiques et de maisons de la culture. Le récit s'organise autour d'un échange fictif de lettres entre Jean-Louis Barrault et Jean Vilar. Ces deux hommes, longtemps considérés comme représentant des visions opposées du théâtre, ont eu des parcours assez proches: du même âge, tous deux élèves de Dullin, entrés au théâtre hors des circuits les plus convenus, acteurs, metteurs en scène et chefs de troupes, et conduits l'un et l'autre jusqu'à la direction de deux théâtres nationaux, créés ou rénovés par leurs soins. L'expérience de cette écriture, née d'une invite de Christian Schiaretti, a été menée en dialogue avec lui, ainsi qu'avec Blandine Masson, directrice de la fiction sur France Culture. **Mai, juin, juillet est paru aux Éditions Les Solitaires Intempestifs.**

Denis Guénoun, né en 1946 à Oran, est comédien, écrivain, metteur en scène, agrégé de philosophie et professeur de littérature française à l'Université de Paris-Sorbonne. En 1975, il fonde la compagnie de L'Attroupement puis celle du Grand Nuage de Magellan en 1983. Il est le directeur du CDN de Reims de 1986 à 1990. Parmi ses mises en scène, on peut citer Tout ce que je dis, Le Banquet de Platon, L'Augmentation de Georges Perec, Artaud-Barrault... Denis Guénoun est l'auteur de nombreuses pièces et d'ouvrages philosophiques. C'est en 2010, aux Rencontres de Brangues, qu'a été créé son spectacle Qu'est-ce que le temps? d'après les Confessions de saint Augustin, présenté au TNP en 2011.

Christian Schiaretti dirige la Comédie de Reims de 1991 à 2002. Il est directeur du TNP depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d'or. Mai 2011, création du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg. En 2011 il débute, en collaboration avec le TNS, son travail sur le cycle du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud.

Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011. Ses spectacles, Coriolan de William Shakespeare, 2006, et Par-dessus bord de Michel Vinaver, 2008, ont reçu de nombreux prix.

Un poète et tout sera sauvé

Pass TNP

Le **Pass TNP** donne accès aux 8 manifestations autour de Jean Vilar: **10 €** plein tarif; **8 €** (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Tarif découverte (résidant ou travaillant à Villeurbanne), tarif personnes non-imposables.

Il fait également bénéficier du tarif préférentiel de **18 €** (au lieu de 24 €) ou **11 €** (au lieu de 13 €) pour les spectacles de **L'Atelier volant** et **Mai, juin, juillet**.

La billetterie du TNP

est ouverte du mardi au vendredi de 11 h00 à 19 h00 et le samedi de 14 h00 à 19 h00.

Tél. 04 78 03 30 00 / billetterie@tnp-villeurbanne.com

33 TNP brasserie populaire

Il est possible de se restaurer, du mardi au samedi, de 12 h00 à 14 h30 pour le déjeuner, tous les soirs de représentations dès 19 h30.

Les dimanches, le bar sera ouvert à partir de 15 h00, uniquement les jours de représentations.

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».